

L'hébergement "gay friendly"

se met au vert et au blanc

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR FRÉDÉRIQUE FAU

L'offre française d'hébergements gays et "gay friendly" est relativement pauvre. Depuis quelques années, des initiatives individuelles naissent ici et là. Elles répondent souvent à un projet de vie de la part de leurs promoteurs. Témoignages.



Originnaire de la Toussuire, je suis partie de "mes" montagnes pour Paris afin de jouir d'une plus grande indépendance.

Après treize ans de vie parisienne et une solide expérience professionnelle (j'ai été directrice du développement aux Galeries Lafayette), j'ai décidé de faire un tour du monde pour voir autre chose. J'en suis revenue avec deux études de marché en poche, l'une sur les stations de sports d'hiver, l'autre sur le monde gay. J'ai alors décidé de ne pas revenir à Paris et de reprendre un hôtel de famille à la Toussuire, Le Comborcière.

La concurrence entre stations étant

FLORENCE LEGAT,
PROPRIÉTAIRE DU REFUGE
LE COMBORCIÈRE
ET PRÉSIDENTE DU
MEETING DE SKI GAY
(www.comborciere.com,
www.skipride.com)

rude, j'ai voulu dès le départ donner à mon établissement un positionnement fort : le chalet refuge gay friendly le plus haut au monde. J'ai donc ouvert fin 1999 un chalet refuge non classé de 32 couchages proposant un service d'hébergement et de restauration. Il accueille aujourd'hui une clientèle gay et lesbienne, mais pas exclusivement, et je tiens à maintenir cette mixité. Le produit que je propose répond tout à fait aux besoins d'une clientèle qui veut sortir du

ghetto et (re)trouver une ambiance familiale, et j'en fais la promotion grâce à internet, le bouche à oreille faisant le reste.

Après l'ouverture du Comborcière, j'ai souhaité aller plus loin. Ancienne sportive de haut niveau, j'ai proposé à la station d'accueillir le Premier Meeting international de ski gay (du 24 au 31 mars 2001), organisé en partenariat avec la Fédération sportive gay et lesbienne. Cette manifestation, la première et unique au monde, n'est pas une compétition de haut niveau, mais une série d'épreuves conviviales. Au-delà de son caractère sportif, convivial et communautaire, il s'agit d'une action humanitaire puisque, sur la vente d'un package, 1 000 F sont reversés à des associations (Sul en si, Troisles des neiges) afin de per-

mettre à des enfants de pratiquer un sport. Nous faisons une promotion active de l'événement auprès d'associations gay afin qu'elles s'en fassent l'écho, nous avons également fait un lien entre le site de la manifestation et les sites des établissements gays. Nous comptons également sur les journalistes sportifs.

Nous allons commercialiser l'événement par le biais de tour-opérateurs et des agences spécialisés français (avec Eurogays par exemple) et étrangers que nous allons rémunérer pour une plus grande transparence. Aux sceptiques qui avancent que les gays préfèrent la ville et la mer à la montagne, je réponds que cette idée commune n'est pas conforme à la réalité. Et puis, il y a un effet nouvelles glisses qui ne laisse pas les gays indifférents. D'ailleurs, si le tour-opérateur anglais Alternative Holidays propose, depuis deux ans déjà, une semaine de festivités dans les villages du Club Med des Arcs et des Deux-Alpes, c'est bien qu'il y a un marché. J'ai la volonté de faire perdurer l'évé-

nement et espère vivement que d'autres stations souhaiteront reprendre le flambeau : c'est pourquoi j'ai déposé la marque et le logo.

Mes projets sont bien tolérés par les institutionnels et par la population locale mais j'ai pleinement conscience que le fait que je sois une fille du pays y est pour quelque chose. En revanche, je n'ai reçu aucune aide à la création d'entreprise de la part du département, malgré un dossier bien "ficelé". Dans le même ordre d'idées, je n'ai reçu aucun soutien d'une banque régionale ni nationale. Je me suis même entendue dire qu'"un fonds de commerce gay ne vaut rien". D'ailleurs, je n'exclus pas de créer, après le meeting, une banque gay avec une amie suisse ! »

Pour Patrick Gilbert-Collet, président de l'office de tourisme de la Toussuire, « la station souhaitait, depuis très longtemps, accueillir un événement phare de préférence en hors saison. Or le Meeting international de ski gay véhicule une

image de solidarité, de tolérance et d'ouverture sur le monde qui nous semblent positifs pour la station en termes d'image et de notoriété. C'est pourquoi mon conseil d'administration a accepté facilement l'idée. L'office de tourisme va élaborer pour l'occasion des packages comprenant hébergement (en hôtels ou résidences de tourisme), restauration et forfaits ski. À ce propos, les remontées mécaniques ont consenti un effort important en termes de tarif. La commercialisation de ces packages se fera par l'intermédiaire de la centrale de réservation des Sybelles. Nous sommes en discussion pour mettre au point un système de portemonnaie électronique qui permettra aux participants de se restaurer dans les restaurants de la station de leur choix. Quant aux commerçants, ils attendent de voir, mais nous ne doutons pas un instant qu'ils joueront le jeu le moment venu. D'autant que l'accueil de 1 000 personnes devrait générer environ 4 MF de retombées économiques pour la station.

